

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 20 : D'Ion, ou d'Isis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 19 : De Ione siue Iside](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 18 : \[19\] De Ione siue Iside](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[115-116\] : D'Io ou d'Isis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 19 : D'Ion ou Isis](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VIII, 20 : D'Ion, ou d'Isis, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1244>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 913-920

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Io, Isis](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

qu'ils croyoient qu'apres ce degast vniuersel le genre humain eust été restauré par la semence de ce Deucalion. Auquel ils donnerent pour femme , Pyrrhe, ainsi nommee du mot Pyrrhe, qui signifie feu, parce qu'ils estimoyent les hommes auoit commencé d'estre engendrez lors seulement que la terre fut dessiechée par la force de l'element du feu. Comme si les hommes se faisoient d'humeur & de chaud , ainsi que l'argile cuitte es fourneaux s'endurcit en telle forme que l'on veut. Au demeurant il y a eu d'autres inondations d'eaux , mais particulières seulement à quelques prouinces ; comme celle du Nil en Ægypte , sous Promethee & Hercule , quiselon le tesmoignage de Diodore au 1. hure dura l'espace d'un mois , & est communément appellee second deluge. Le troisième en Achaïe , & au territoire d'Attique , continué par deux mois , sous Ogyges Athénien , duquel fait mention ledit Diòdore au 6. Le quatrième (comme dit Aristote au premier des Meteores) dura tout un huet sous Deucalion en Thessalie. Le cinquième , le Pharonien , sous Prothee en Ægypte , vers les bouches du Nil en la mer , enuiron le temps de la guerre de Troye. S'ensuit le discours d'Ion ou Isis.

D'Ion ou d'Isis.

C H A P I T R E XX.

IOn , qui par la jalouſie de Junon fut transmuée en vache blanche , fut fille d'Argus & d'Ismene fille d'Alope , selon Cecrops ; mais selon Acesidore , de Neptun & de Halli-
rhoë : toutefois Acusilas l'estime fille de Pyrené , & religieuse de Junon : mais la plus commune opinion la tient pour fille d'Inache , selon le tesmoignage d'Ovide au 1. des Metamorphoses , discourant des riuières qui vindrent consoler Inache après la transfiguration de sa fille :

— *Inache seul n'y entre,
Qui mûsse dans sa grotte enflé à ses eaux le ventre
A force de pleurer & de gemir , helas !
Pensant auoir perdu sa fille son soulas ,
Ion , qu'il ne s'ait pas s'elle est encor' en vie ,
Ou bien si chez Pluton Atropos l'a rauie ;
Mais celle-là qu'il cherche , & ne la trouue pas ,
Il croit qu'elle n'est plus , & craint fort le trespass.*

Ceux qui disent Ion auoir esté religieuse de Junon , escrivent qu'elle la conuerdit en vache ayant delcouvert que Jupiter auoit habité avec elle , combien qu'il souüstint avec serment le contraire. Andretas

H H h h

Tenedien en la nauigation de la Propontide, qu'on appelle Canal de Constantinople, maintient qu'Ion ne fut iamais appellee à la charge de Prestrise pour le service de l'unon : qu'au contraire ce n'estoit qu'une courtisane qui par charmes s'efforçoit de rendre Jupiter amoureux de sa personne : & pour ce faire, se seruoit de l'ayde d'Iynx fille d'Echo (ou plustost de Suadele) & de Pan. Dequoy l'unon ayant auis, transmua cette lynx en oyseau de mesme nom qu'elle, que l'on dit seruit aux sorcelleries & enchantemens : & pource qu'il remuë & hache tousiours la queuë, on l'appelle communement Hochequeue, & Lauandiere, à cause qu'il tient ordinairement compagnie à telle maniere de femmes. C'est vn petit oyseau, ayant le plumage de couleur, le col long pour la grosseur de son corps ; il tire la langue assez souuent, & retourne à tous propos ou le col, ou le corps. Les sorcieres l'attachent à vne roüe de cire, puis avec quelques paroles & coniurations le rotissent & bruslent sur les charbons : quelques-vnes n'en prennent que les parties de dedans. Voila ce qu'en dit Andretas. On dit que Venus donna vn de ces oyseaux à lason lors qu'il fit le voyage de la Colchide, à fin d'attirer Medee à son amitié. Ainsi donc Jupiter ensorcelé par l'artifice d'Iynx, s'enueloppa d'une nuee, & veint embrasser Ion. Mais l'unon qui auoit tousiours la pulce à l'oreille, & l'œil à l'ette, s'apperceuant que cette nuee auoit obscurcy la clarté du iour devant que l'heure de la nuit fust venue (ce que Jupiter auoit faict pour n'estre decouvert) ietta les yeux incontinent partout le Ciel, & n'y voyant point son Jupiter, se prit à dire,

*Certes si je ne suis grandement abusée,
Jupiter ioue d'un trait à sa chaste espousée.*

Marc en genice. Et sur ce martel descendit promptement en terre. Jupiter sentant sa

Donnees l'unon. tout soupçon à la femme : laquelle dissimulant pour lors son mal-caleant, le pria de luy faire vn present de ceste vache, qu'elle trouuoit excelllement belle. Luy ne voulant d'un costé abandonner ses amours,

Et par le Argus. & de l'autre, honteux de refuser à l'unon vn present de si petite valeur, & craignant que le refus ne fist decouvrir la ruse, la luy donna non toutesfois de bon coeur. l'unon ayant ceste vache en sa possession, la donna en garde à Argus fils d'Arestor (d'autres dient d'Aétor) qui l'emmena en la montagne de Mycene, & l'attacha contre un olivier, affin qu'elle ne s'esgarast plus loing que sa longe. Cet Argus auoit cest yeux à la teste, lesquels ne dormoient iamais tous ensemble, ainsi une partie veilloit cependant que les autres reposoient. Ovide dict que deux seulement sommeilloient tandis que tous les autres espioient soigneusement ceste vache tout le long du iour : la nuit venue, il enfermoit avec le ioug au col. Or apres qu'elle eut longuement esté prisonniere d'Argus, Jupiter eut pitié des ses auantures, & de luy voit

si miserablement brouter l'herbe, pasture indigne de sa qualité. Il fut donc venir à soy Mercure, & luy commanda qu'il emmenast Io, & la remit en liberté, à quelque prix que ce fust, voire aux despens de la vie d'Argus. Mercure descendu en terre prit la forme d'un berger, & s'en vint trouuer Argus avec vne flûte, de laquelle il se prit à jouer doucement devant luy pour l'endormir par la douceur de son harmonie. Il assopit bien vne partie de ses yeux, mais l'autre partie faissoit bon guet : & là dessus s'enquit de Mercure qui auoit été le premier inventeur de la flûte : qui pour le contenter, entama le discours de la Nymphe Syrinx issue en roseaux, desquels Pan son amoureux façonna la flûte ; & comme il poursuuoit le fil de cette transfiguration, il apperçut que tous les yeux d'Argus estoient assopis, & pour renforcer leur sommeil, les toucha de sa verge charmee : puis se mit en devoir d'emmener sa vache. Mais vne jeune garçon malauis, nommé Hierax, resucilla Argus. Mercure n'y pouuant plus proceder à l'emblee, assomma d'une pierre Argus (Ovide dit qu'il luy coupa la teste pendant qu'il dormoit) & transforma Hierax en oysean de même nom que luy, lequel nous appellons Sacre. Junon extrémement choleree pour cette iniure à elle faicte, descendit à grand' haste, & premierement tua Argus en un Paon, garny d'autant d'yeux en son plumage qu'Argus en auoit en la teste, & quand & quand enuoya quantité de tahons à cette vache, qu'il la persecuterent de telle façon qu'elle en devint toute furieuse, ce que touchant Virgile au 3. des Georgiques :

*Iadis pour exercer l'horreur de son courroux,
De ce monstre s'aida par un martel jaloux
Junon ayant brassé une cruelle peste
Contre l'osang d'Iache ancheâine funeste.*

Ainsi doncques cette genille fut l'euse eschappant à Mercure, se ierra premierement dedans la mer, qui de son nom fut appellee mer d'Ionic, faisant partie de la mer Mediterranee au dessus de l'embouchure de la mer Adriatique entre la Sicile & la Candie, qu'elle traueua à nage (toutefois Theopompe dit que cette mer ne porte pas le nom d'Io , mais bien d'Ionius Sclauon. Archidame dit qu'elle fut ainsi dicte de l'inconuenient d'une troupe d'Ioniens , peuples d'Asie la mineur qui perirent là par naufrage) Puis après trauersant la Sclauonie , elle passa la montagne d'Hæme , & le canal de Constantinople, qui de son nom fut nommee Bosphore, comme qui diroit Passage du bœuf (ou de la vache ; car le mot signifie Ivn & l'autre sexe) Puis passant en Scythie elle trauersa plusieurs mers en Europe & Asie, tant qu'elle parvint finalement en Aegypte , comme dit Ovide au 1. des Metamorphoses, Or quand elle fut sur le bord du Nil , elle se sentit fort harassee & pleine d'apprehension d'outrepasser encore ce grand

Livre 8.
chap. 6.
fin de fin.

Telle que
Metamor.

Aventu-
res de
l'on fra-
neuse.

H H h h

Aeuue: si que s'agenouillant sur le riuage, & haussant le col & les yeux en haut avec vn meuglement piteux , elle faisoit contenance de supplier Jupiter de mettre fin à ses ennuis. C'est pourquoy Æschyle en son Promethee introduit Ion le desesperant à part soy , connoissant les estranges auentures & fascheux trauaux qu'il luy conuenoit souffrir , selon que Promethee les luy auoit prophetisez:

Quel profit ay-je en cette vie?

Mais que ne me prend-il ennuie

'Plus loſt me perdre eſt abyſmer,

Duhant d'une roche en la mer

Pour mettre fin à mes misères?

Mieux vaut gouster les eaux ameres

D'Acheron qu'auoient trauaux

Tous les iours martyres nouueaux.

Jupiter meu de compassion s'en alla trouuer Junon , & l'embrasstant d'vn amoureuse careſſe , la pria de poser l'ire qu'elle auoit conceue contre cette pauure malheureufe :

Laisſe ta peur (dit-il) je te promets

Que cette cyne te fera iamais

Souffrir douleur , eſt pour prenne certaine,

J'en fay ſerment par l'onde Stygienne.

Ion reſtablie en forme humaine. Par ce moye il appaſſa la cholere de Junon , puis restablit Ion en ſa premiere forme , dont elle fut pour le commencement ſi fort eſtonnee , qu'elle n'oloit ouvrir la bouche pour parler , de peur qu'au lieu de voix & parole humaine il luy ſortift encore quelque meuglement comme n'agueres . Æſchyle en la ſuſdite Tragedie dit que Jupiter amadoüiant cette geniſſe , & luy paſſant la main tout le long du dos , elle reprit ſa premiere figure humaine . Apollodore au liure des Dieux eſcrit que cela auint auprès de la ville d'Iope , qui fut ainsi nommee pour ce qu'ion par l'aide diuine auoit vaincu Argus , & c'eoit là deuenue femme cōme iadis . Apollodore dit qu'ion ayant vers le Nil recouuré ſon aſſiette forme , accoucha d'un fils qu'elle auoit eu de Jupiter , & fut nommée Epaphe , qui depuis eut querelle avec Phaeton , comme nous l'auons deſcritte ailleurs . Junon prit cet enfant & le donna aux Curetes pour le cacher : de quoij Jupiter leur ſeueſſit ſi mauuais gré , qu'il les fit mourir , cependant qu'ion fit le voyage de Syrie cherchant ſon fils , lequel ayant trouué elle retourna en Egypte . Strabon au 10. liure eſcrit qu'il y auoit en Eubœe ſur le riuage de l'Archipel vne grotte qu'on appelloit la ſale du bœuf , où l'on diloit qu'ion auoit enfanté Epaphe . Depuis ſes couches elle eſpousa Osiris , & les Egyptiens la mirent au rang de leurs Dieux , en faueur des biensfaits qu'ils auoient receus d'elle , comme nous expoſerons tantoft ; l'adorans ſous le nom d'Iſis (les autres diſent que ce ne fut qu'après ſa mort) croyans qu'elle

presidaſt ſur les tempeſtes & voyages de la mer. Ils luy drefſerent des ſeruices & religieux qui de ſon nom ils appelloient Iſiaques. Suidas eſcrit , que Iupiter rauit Iſis d'entre les mains d'Argus , & que craignant d'eftre ſurpris par Junon, il la transmuua tantoit en genice blanche, tantoit noire, tantoit violete, & qu'allant ça & là tracassant avec elle , il vint en Egypte. Voila les contes que les Anciens font touchant Ion fille d'Inache.

¶ Herodote en ſa Clio dit que quelques Phœniciens enleuerent cette Ion , & l'emmenerent en Egypte: Ephore l'a ainsi eſcrit , & les Phœniciens le tenoient iadis pour chose veritable. Mais les Perses chantent bien vne autre note , & maintiennent qu'Ion ayant été violée en la ville d'Argos par le patron d'vne galere de Phœnice, comme elle fe ſentit enceinte , craignant ſes patens ſuuit volontairement ces Phœniciens en Egypte. Mais de dire que transformee en genice elle ait iamais trauerſé la mer, c'eſt chose du tout fauſſe: & la lourſe de cette Fable eſt venuē de ce qu'elle s'eſtoit embarquée en vne carraque qui portoit pour enseigne la partie énterieure d'vne vache peinte en la proue : dedans laquelle ayant paſſé cette mer qui ſepare l'Asie d'avec l'Europe, ſur le bord de laquelle eſt bafe la ville de Constantinople , ce canal fut nommé Bosphore , parce que ce bœuf ou vache (c'eſt à dire ce vaisſeau ainsi nommé) auoit paſſé par là. Les autres veulent dire que ce paſſage fut nommé Bosphore , pource que le Roy d'Egypte enuoya un bœuf à Inache au lieu de ſa fille Ion : lequel eſt mort ils le portèrent en montre en Grece , où cet animal n'eſtoit encore connu , ſelon le dire de Sosiphane en ſon Meleager. Et d'autant qu'à ceux qui le voyoient de loing il ſemblloit nager ſur l'eau , combien qu'il fuit ſus un plancher , ce deſtroit fut nommé Bosphore , parce qu'ils cuidoient que ce bœuf eut cheminé par deſſus. Quant à l'effigie d'Iſis, on la faifoit cornue, chaſſée de ſouliers faits de fueilles de palme, pource que la Lune eſt caufe de la fertilité des palmiers. Les genices luy eſtoient conſacrées, ſelon le teſmoignage d'Herodote en Ion Euterpe. Quant à ſon fils Epapho, on tient qu'ayant acquis le Royaume & couronne d'Egypte, il fonda & bafe la ville de Memphis (c'eſt le grand Caire) & comanda que l'on eufſt à adorer ſa mère defuncte ſous le nom d'Iſis. Voyla pour l'explication historique. Touchant la Phyſique, il faut ſçauoir qu'on appelle Ion, tantoit la Lune, tantoit la terre. Car on dit Ion auoir eſté fille d'Argus & d'Iſimene , ou de Neptun , ou de la riuiere d'Inache, ou bien en ſomme de l'eau, prenant Ion pour le ſolage de la terre. Car quand on regarde la terre à l'oppoſite de la mer, il ſemble qu'elle ſorte de dedans la mer. Iupiter la vient embrasser enueloppé d'vne nuce, c'eſt à dire , la chaleur de l'air qui continuelllement eſteue des vapeurs de la terre. En après Ion fut conuertie en vache , animal desiroux du bien de la terre , & qui n'espargne point ſa

Son effigie.

Mythe physique.

peine pour la rendre fertile & de bon rapport, selon qu'en beaucoup de payson ne laboure qu'à bœufs & vaches, qui est le plus utile labourage. Puis quand Iunon s'approche, c'est à dire, d'une douce & tempérée chaleur de l'air, alors Iupin luy donne cette vache, comme ainsi soit que la terre ne puisse porter son fruit si elle est par trop eschauffee d'une continue chaleur, ny trop refroidie d'un froid assiduel. Iunon la donne en garde à Argus, garny de cent yeux, d'autant que le ciel qui treluit de plusieurs estoilles comme d'yeux, regarde tousiours la terre, & par son cours changeant perpetuellement les saisons, leur sert de beaucoup pour les rendre fructueuses.

• De ces estoilles ou de ces yeux, une partie dort cependant que l'autre veille; pour ce que nous voyons le Soleil esclairer tousiours la moitié du ciel, tandis que l'autre moitié durant la nuit fait monstre de ses estoilles: & celles qui sont obscurcies par la clarté du Soleil, on dit qu'elles dorment. Mais pourquoi est-ce que Jupiter commande de tuer Argus plustost que de luy laisser davantage gourmander Ion? pour ce que la raison sert de beaucoup aux laboureurs, qui doivent apprendre à traiter habmainement les animaux qui leur font les plus nécessaires pour leur vacation. Cette genice fut par la mort d'Argus mise en liberté, & courut quasi tout le monde, voire trauersa presque toutes les mers; d'autant que l'industrie des laboureurs semble surpasser même la bonté de l'air, & la malice de fortune: comme ainsi soit que la terre se puisse merveilleusement amender par l'industrie des laboureurs. Cette façon de labourage s'espandant partay tout le monde, vint aussi en Egypte. Et pour ce que ce pays-là par la fertilité & bonté du terroir descouvre fort la force de la nature, & la vertu qu'elle a pour rendre les terres fertiles voila pourquoi c'est que l'on dit cette genice auoir recouré là même sa première forme. Isis qui estoit la plus belle femme de son temps, se trouuant en Egypte (par quel moyen, on ne sait bonnement) Apis Roy d'Egypte l'espouse, laquelle quelques-vns disent que Mercure (ayant occis Argus, tres-fage, clair-voyant & plein d'ans, Roy d'Argos, pour s'emparer de son Royaume, luy qui citoit chassé & bâny de la Grece, n'ayant toutesfois peu fait bien ses affaires à Argos) l'accompagna insques là. Elle ayant appris aux Egyptiens le moyen de labourer la terre, & plusieurs autres choses fort duillables à la vie humaine, fut reueree comme Deesse avec des seruices diuins fondez à son honneur. Or pour dire ce qui m'en semble, i'estime qu'il vaut mieux accomoder tout ce conte au cours de la Lune. Ils disent qu'Ion fut fille d'Inache ou de Neptun, d'autant que la Lune par sa clarté nocturne humecte peu à peu, & quasi sans qu'on s'en apperçoive. Jupiter envelopé d'une masse l'engrossa, suivant ce que Jupiter signifie quelquefois le Soleil: car les coniunctions de ces deux planetes s'engendent ordinairement des

*160 et
pour
d'Apis.*

*pourquoi
reueee
par les E-
gyptiens.*

nuees ou des broüillas. Consequemment à cause de la surnuée de Iunon, Ion se transforme en genice, pour ce que la Lune se montre ordinairement cornue au troisième iour pour le moins après sa conjonction, representant les cornes d'une vache. Car si elle ne se développe des nues devant son quatrième iour, & ne se fait voir d'un air pur & serein, c'est signe que presque tout le reste du mois sera pluvieux. Quand elle sort en veüe après son renouvellement, & qu'elle s'est dépestree des Nues, Iunon la reçoit, & la donne en garde à Argus; d'autant qu'elle est plus basse que toutes les autres Estoilles qui la regardent au dessous d'elle : c'est pourquoi elle paroît à nos yeux d'une plus grosse forme que les autres, qui n'antmoins sont presque toutes plus grosses qu'elle. Argus par le commandement de Jupiter est mis à mort, & la vache en liberté, parce que le Soleil illuminant par sa clarté le corps de la Lune, de soy-même assez tenebreux, & luy donnant force & vigueur, elle surpassé les forces & facultez de toutes les autres estoilles, & plus opere par ses effets à l'endroit des corps humains, esquelz elle exerce plus d'action, quand elle est un peu renforcee, que tout le reste des feux celestes. Cette Ion court presque tout le monde, & se trouve tantost en Scythie, region situee vers les Septentrion, tantost en Egypte vers le Midy: d'autant que la Lune qui est fort viste & d'un cours merveilleusement soudain, tirant avec soy toutes les mers, & conduisant leur flux & reflux, elle decline tantost vers les Septentrion, tantost vers le Midy. Les Egyptiens l'ont faicté cornue, après qu'elle eut recouré sa premiere forme: c'est à dire qu'icceux ayans les premiers de tout le monde esceué les yeux aux cieux; & remarqué le Soleil, la Lune & les Estoilles se mouoir d'un perpetuel mouvement, & proufiter infinitement aux choses humaines, à cause de leur continual mouvement, ils les ont appellez Dieux, & ont sur tous autres adoré & seruy comme Dieux le Soleil & la Lune, selon le tefmoinage d'Eusebe au deuxiesme liure de la préparation Euangelique, & Platon en son Cratyle. Les autres accommodent cette Fable à la vie humaine, pour exprimer les humeurs & complexion des hommes, & disent que Jupiter soit les ames des hommes peusages & avisez, lesquelles ié conioignans avec Ion sous la faueur d'une espaisse nuee, & transmises du ciel en ces corps-là pleins de tenebres & d'ignorance, se transforment en bestes, & ne se soucient point de contempler la diuinité de Dieu, ny l'immortalité de laquelle il a gratifié leurs ames. Ainsi transformees on les donne à Iunon; parce que l'avarice & le comble de toutes voluptez & dissolution faillissent le cœur des ieunes gens, en plus grande quantité que ne sont les yeux d'Argus. Et quand l'aage leur a quelque peu meury l'esprit, Jupiter envoie Mercure pour tuer Argus:

H H h h. iiiij

Mythologie
materiale.

920 MYTHOLOGIE,

d'autant que la raison gourme & refrene finallement leurs appetits dereglez, & lors ils perdent le goust de leurs anciennes dissolutions & desbordemens. Puis apres Iunon enuoye les tahons, qui sont les aiguillons & les remors de la conscience, avec vn triste resouvenir des choses passées, des maluerlations commises, & du temps mal & trop folastrement employé. C'est celle qui nous fait sentir que nous estoions bien esgarez du chemin celeste, & lourdement abusez; & que deue-nans plus sages & mieux auisez nous reprenons forme d'hommes, & sommes faictz Dieux immortels par sainteté & innocence de vie exerçans iustice & humanité enuers nos prochains. Or cela suffise quant à Ion ou Isis: s'ensuit Veste.

De Veste.

C H A P I T R E XXI.

Genealogie de
Veste.

Deux
Vestes.

Veste et
chastece-



E n'est pas Isis seulement, mais aussi Veste, que les Anciens ont pris pour la terre, laquelle ils ont creu auoir esté fille de Saturne & de Rhee avec Iunon & Cerés ses sœurs ainées. Quelques-vns (entre-autres Posidoine és liures qu'il auoit escrit des heros & daemons) enseignent qu'il y a eu deux Vestes; l'une, mère de Saturne, qu'ils ont aussi appellee Palé; l'autre, fille dudit Saturne, qui a eu la réputation d'auoir touſiours été vierge. Mais pource qu'ils rapportent le tout à vne seule, sans mettre aucune distinction entre leurs noms, exposons briſeulement ce qu'ils en ont escrit. Veste selon leur crovance estoit la gardienne de chaque maison en particulier, & luy offroient les premices de toutes choses, l'estimans aussi presider sur les festins, esquels le premier vin versé luy estoit consacré, comme il appert en l'hymne de Veste par Homere. Car Veste fille de Saturne ayant la premiere trouué la façon de bastir des maisons, chaque mesnager & pere de famille la peignoient dedans la sienne, afin qu'elle la prist en sa protection avec toute sa famille, ſuivant le tesinoignage de Posidoine: & pour cette cause les Poëtes appellent quelquefois la maison & famille du nom de Veste, comme faict Euripide en sa Medee:

*Sur toute autre Hecaté l'honore,
Afin qu'elle m'aide & l'adore;
Car de ma Veste elle ſe tient
Au dedans et me l'entretient.*

Pourquoi
les pre-
mices lui
favoient
étoient
dedicées.

Quand à la dedicace des premices qui on luy faisoit és Sacrifices, Ari-micte lui stocrite au z. liure nous en apprend le ſubiect, diſant: *Après que les Titans furēt beboutez, de leur empire, & despoillez de leur couronne,*